

CRÉER UNE COLLECTION DÉDIÉE AUX THÉMATIQUES LGBTIQ+



LGBTIQ+
FICHES PRATIQUES
POUR LES BIBLIOTHÈQUES

POURQUOI ?

Les fonds d'une bibliothèque se doivent de représenter le monde tel qu'il existe dans sa diversité. Une collection dédiée aux thématiques LGBTIQ+ y a donc toute sa place. Or, la question peut légitimement se poser : qu'est-ce qui justifierait un soin particulier à ce thème en particulier plutôt qu'un autre ?

Les personnes LGBTIQ+, en particulier les plus jeunes, sont des publics davantage vulnérables que le reste de la population. Comme le rappelle l'association [Stop Suicide](#), "les jeunes LGB ont entre 2 à 5 fois plus de risques de se suicider que les hétérosexuel·le·x·s" et ce chiffre monte jusqu'à dix pour les personnes trans*.

De nombreux manifestes, comme celui de [l'IFLA](#) et de [l'UNESCO](#), sont très clairs à ce sujet : « Une attention spéciale doit être accordée aux groupes qui sont souvent marginalisés dans les sociétés diversifiées au plan culturel [...] ». Et d'insister sur l'égalité à l'accès des collections et services ad'une bibliothèque : « Les services qu'elle assure sont également accessibles à tous, sans distinction d'âge, de race, de sexe, de religion, de nationalité, de langue ou de condition sociale. »

La fondation [Bibliomedia](#) a en outre signalé le manque de littératures LGBTIQ+, d'actions visant ces publics ou de personnel formé à ces thématiques dans les bibliothèques en général. Ce constat ressort également du [travail de Master de Samia Swali](#) sur l'accueil des publics LGBTIQ+ dans les bibliothèques de Suisse romande.

L'une des missions des bibliothèques est de permettre l'accès au savoir, mais également aux représentations fictionnelles auxquelles les publics LGBTIQ+ peuvent se reconnaître et s'identifier. La littérature et la fiction en général permettent de créer des modèles et de légitimer le vécu d'une personne. De plus, des représentations positives permettent de créer un lien, de la compréhension et de l'empathie envers des personnages différent·e·x·s de soi. Une telle collection profite ainsi également aux autres publics non-LGBTIQ+ et permet de créer davantage d'inclusivité dans la société de manière globale.

COMMENT ?

Politique documentaire et budget

Pour veiller à obtenir un fonds LGBTIQ+ pérenne, il convient de réfléchir à l'intégrer pleinement à la politique documentaire de l'établissement, en particulier lors de la sélection et de l'acquisition.

Chaque établissement étant différent, la manière dont le fonds est intégré à la politique d'acquisition dépend de la bibliothèque. Doit-il disposer d'un budget attribué ? D'un quota de nombre de documents ? L'équipe peut-elle gérer ce fonds de manière plus informelle ? Ce qui est certain, c'est que la question doit être débattue et mise au clair. Une personne de référence et en charge de cette collection peut être désignée afin d'en assurer son suivi.

Pour aller plus loin et lorsque cela est possible, il peut également être bienvenu de prêter attention aux fournisseur·euse·x·s chez qui la bibliothèque effectue ses achats, en privilégiant les librairies indépendantes qui sont sensibles à ces thématiques dans leurs offres. On peut par exemple citer la librairie [L'art d'aimer](#) (Fribourg), la librairie [Basta](#) (Lausanne), la [Librairie du Boulevard](#) (Genève), la librairie [Fahrenheit 451](#) (Genève) et la librairie [La Dispersion](#) (Genève).

Veille

De nombreux outils existent pour permettre une veille documentaire et mieux choisir ses acquisitions.

En premier lieu, les établissements spécialisés et autres bibliothèques sont des ressources précieuses. Suivre leur travail, leurs bibliographies de référence et leurs recommandations, notamment sur leur site Internet ou leurs réseaux sociaux, permet d'avoir un bon aperçu de la diversité de la production littéraire spécialisée. En voici quelques exemples, non-exhaustifs :

- La [Bibliothèque Filigrane](#) (Genève, Suisse)
- La [Bibliothèque de Vevey](#) (Suisse)
- L'[Institut Suisse Jeunesse et Médias](#) (ISJM) et ses bibliographies thématiques pour la littérature jeunesse
- La commission [Légothèque](#) de l'Association des Bibliothécaires de France (France)
- La librairie [L'art d'aimer](#) (Fribourg, Suisse)
- La librairie [Les mots à la bouche](#) (Paris, France)
- La librairie [Gay's the Word](#) (Londres, Royaume-Uni) pour les ressources anglophones
- Le festival [Fantastiqueer](#) (Strasbourg, France) spécialisé dans la littérature Fantastique, Fantasy et SF queer
- Le site internet [Outplay.fr](#) (France) pour les DVD
- Le site internet [Planète Diversité](#), spécialisé dans la littérature Young adult.

Les **associations LGBTIQ+** possèdent parfois des bibliothèques ou des ressources (voir la [liste des associations](#) dans la [boîte à outils](#) LGBTIQ+ sur le site de Bibliomedia).

La **presse spécialisée** propose également des recommandations culturelles LGBTIQ+, comme le magazine suisse [360°](#) ou le français [Têtu](#). Un abonnement à ces périodiques peut être envisagé dans le cadre de la politique d'acquisition.

Les **blogs et réseaux sociaux** sont des ressources souvent très actives (voir les ressources proposées par Bibliomedia plus bas).

[La Rainbowthèque](#) est un répertoire de livres francophones et disponibles en français, animé par des lecteur·trice·x·s bénévoles.

Enfin, **les auteur·ice·x·s** concerné·e·x·s partagent souvent des ressources, en plus de leurs propres écrits. Il est d'ailleurs recommandé de privilégier ces dernier·ère·x·s lors du choix des documents afin de les soutenir dans leur travail.

Bibliomedia met à disposition sur son site une série de [ressources pour adultes et enfants](#), ainsi qu'une [bibliographie arc-en-ciel](#) (littérature jeunesse uniquement).



COMMENT ?

Mise en valeur

Plusieurs options sont possibles pour mettre en avant ces fonds au sein des établissements.

Visuellement, on peut séparer le fonds ou une partie du fonds pour créer une étagère arc-en-ciel et la promouvoir comme telle, en la décorant. On peut également indiquer directement sur les livres leur appartenance à cette collection, en collant dessus un autocollant arc-en-ciel ou autre signe distinctif.

Pendant, il est également nécessaire de réfléchir à une mise en valeur plus discrète, pour les personnes qui n'oseraient peut-être pas emprunter des documents trop ouvertement LGBTIQ+, ayant peur d'un éventuel rejet familial ou de subir des discriminations. Dans ce cas, l'accent peut être mis sur le catalogue numérique, via des sélections thématiques et des mots-clés accessibles en ligne. Un mot peut être ajouté sur l'étagère arc-en-ciel physique pour signaler ces fonds thématiques disponibles sur le catalogue en ligne de la bibliothèque.

On peut mentionner ici la mise en place d'[un fonds LGBTIQ+](#) à la bibliothèque Berchem-Sainte-Agathe (Bruxelles) et le retour d'expérience qui revient plus longuement sur cette démarche et les questionnements qu'elle a suscité.

Enfin, à l'occasion de [plusieurs journées de sensibilisation](#), des sélections peuvent être réalisées. Cela peut être le cas pour :

- le 17 mai (Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie, et la biphobie).
- le 31 mars (Journée internationale de visibilité transgenre).
- le 26 avril (Journée de la visibilité lesbienne).
- le 23 septembre (Journée de la bisexualité) ou durant le mois de juin (Mois des fiertés).

POUR ALLER PLUS LOIN

- DONNEZAN, Flora
[*Faire sortir les collections LGBTQ+ du placard : un enjeu pour les secteurs jeunesse*](#)
- INTERCDI N°278
[*Bibliothèques, lieux ressources pour les publics LGBT+*](#)
- PLANÈTE DIVERSITÉ
[*Petit guide de la diversité*](#)
- SWALI, Samia
[*Accueillir des publics LGBTQ+ dans les bibliothèques de Suisse romande : retours d'expérience des professionnel·le·x·s et des premier·ère·x·s concerné·e·x·s*](#)

Ces fiches sont un projet du Laboratoire des bibliothèques de Bibliomedia.

Groupe de travail : Mylène Badoux, Céline Cerny, Solène Humair, Marina Jovanovic, Samia Swali, Daniela Vassalli, Alizé Tromme